

de celle des Venitiens.

La Fameuse Flotte que Philippe II. fit préparer pour faire la guerre en Angleterre, n'a pas plus fait de bruit dans le monde & a été plutôt en état que tous ces petits renforts que différens Princes promettent depuis si longtems pour aider les Venitiens à repousser l'ennemi commun. Tout chacun aime à faire sentir les bienfaits & tirer de la gloire même des choses qui ne sont souvent de nulle utilité.

VIII. Pendant cette belle saison S; M. P. fait peu de séjour à Lisbonne. Elle va souvent respirer le bon air dans les délicieuses Maisons qui sont aux environs de cette capitale, & prendre le divertissement de la Chasse, & de la promenade; tous ces exercices pourront contribuer à rétablir sa santé, qui depuis quelque tems avoit été altérée, & le délasser des fatigues que lui causent l'embaras des affaires dont le soin, pendant son absence, est confié à la Reine.

*Offre d'un
équivalent
que font les
Espagnols
pour le Fort
du St. Sacre-
ment.*

Les Espagnols, qui se trouvent incomodés du voisinage des Portugais dans les Indes Occidentales, ont fait offrir à S. M. P. un Equivalent pour le Fort du St. Sacrement, qui lui appartient, scitué près de la Ville de *Buenos Aires*, où une Colonie d'Espagnols est établie; mais comme cela est directement contraire au dernier Traité de Paix conclu entre ces deux Couronnes, & que les Espagnols ne peuvent s'emparer de ce Poste sans le violer ouvertement; Sa M. ne veut y faire aucune attention, & rejette toutes les offres qu'on lui fait à ce sujet, dans l'esperance que les Puissances qui sont garands de ce
Traité